

LE

# SPORT UNIVERSEL

## ILLUSTRÉ



AU CONCOURS HIPPIQUE DE VICHY

DOUBLE R, MONTÉ PAR M. R. RICARD, FRANCHISSANT LE TALUS DANS LA COUPE



## CHRONIQUE

ENTRE le Prix du Président de la République et le Prix Monarque nous jouissons d'un calme relatif, les vraies vacances du turfiste pour qui le mois d'août est particulièrement chargé.

Si les deux ans ne paraissent pas sur l'affiche, ce serait même le repos complet; mais alors nous trouverions le moyen de nous plaindre encore. Savourons donc cette demi-inaction, si pleine de charmes.

Il n'est pas jusqu'à l'imagination des joueurs qui ne bénéficie de quelque répit : ils le doivent à ces courses de two years old qu'un profane pourrait se figurer remplies d'imprévu. Elles sont, au contraire, d'une simplicité... terrifiante pour tous autres que les propriétaires intéressés; car elles continuent à se passer exclusivement entre les écuries Vanderbilt et Edmond Blanc.

La première, après Guillaume II et Manfred, nous a montré en Gibelin un poulain qui galope. C'est encore un Maintenon et fortement marqué du sceau paternel. Aussi grand que son père, sous le même poil alezan clair, il en a tous les défauts, le manque d'espèce, l'air inintelligent, le développement exagéré, une laideur générale qui ne s'analyse pas. En revanche, il n'a pas la rigidité dans la ligne de dessus, la régularité des aplombs, la magnifique structure des membres qui composaient cette machine d'une impressionnante robustesse qu'était le gigantesque Maintenon. Gibelin est coupé en deux; le dos complètement affaissé derrière les épaules n'est qu'à demi racheté par une attache de reins d'un arc impeccable, et ses jarrets coudés sont peu agréables à voir. Et cependant il galope; il galope même avec une puissance impressionnante. Parti moins vite que ses adversaires, il n'a pas tardé à les rejoindre et à traverser le peloton en bolide fort peu soucieux de ses voisins, car il a violemment bousculé le petit Mistral VII, un ravissant poulain de Chéri et Mireille, de petite taille et de faible poids, incapable de résister à la poussée de son énorme antagoniste. Nous ne savons pas le rang que le vainqueur tient dans son écurie, mais sa qualité doit donner d'autant plus d'espérance qu'il n'est certainement pas en possession de tous ses moyens.

L'écurie Edmond Blanc a choisi Saint-Cloud pour y faire débiter, à la porte de son box, la meilleure, dit-on, de ses pouliches de deux ans. Cet on-dit pourrait bien être exact, si on juge par l'extraordinaire virtuosité que La Campanilla a déployée, sautant dans son train au lever des rubans pour mettre le lot en complète déroute.

Cette fille d'Ajax et de Venia, la mère de Chrysothémis, si elle avait appartenu à une autre écurie, et même si elle n'avait été précédée de bruits favorables, n'aurait guère sollicité l'attention dans le paddock, tant elle était dans un état de condition sommaire, du moins en apparence. Sous la masse de viande qui noie tous ses contours, on a grand-peine à découvrir les inclinaisons du squelette. Telle quelle, malgré une certaine étendue et la puissance d'arrière-main qui caractérise décidément toute la lignée de Flying Fox, elle est d'autant moins plaisante que la direction de ses membres antérieurs fortement brassicourts accentue encore son aspect un peu commun.

Tout cela ne l'empêche pas de galoper, et d'un train formidable; si elle pouvait maintenir quelque temps son action, ce serait un crack. Légende, qui l'a suivie à distance respectueuse au winning-post, est une forte jument, couvrant du terrain, qui a l'excuse d'un mauvais départ. En revanche, sauf son inexpérience, on ne trouve aucune atténuation à la mauvaise course de Fleur d'Irlande, une pouliche très racing like, de Wildfowler, en qui son entourage mettait quelque espérance.

La seule épreuve de la huitaine qui ait échappé aux deux grandes écuries est le Prix des Cèdres, dans laquelle la casaque blanche était représentée par Lahire, un poulain de Plum Centre, de très haute taille, qui peut avoir de l'avenir, mais n'est pas bâti en flyer. On disait monts et merveilles de Marmara, une fille de Doriclès et Héro, bien roulée et puissante dans sa croupe, et de Montagagne, un Rabelais assez peu plaisant, manquant tout à fait de corsage. Il n'a pas figuré, et la pouliche, tout en se défendant mieux, a succombé derrière Pauvre Rose, une fille de Childwick, qui avait couru à deux reprises honnêtement, sans plus.

L'impression d'ensemble reste toujours favorable à Manfred parmi les mâles, et à La Campanilla chez les femelles.

\*\*\*

Les courses d'obstacles ont reparu sur l'affiche pour le plus grand plaisir de leurs fidèles. Les troupes, grâce à la fraîcheur du terrain, sont restées assez fournies et garantissent un sport intéressant. Au programme d'Auteuil, le Prix de France occupait la vedette dimanche.

Il est rare de voir, une épreuve réservée aux gentlemen disputée par des animaux de classe. Non pas que les propriétaires redoutent la monte des amateurs, car leur moindre habileté dans le finish est compensée, la plupart du temps, par un tact en cours d'épreuve qui la rend moins dure qu'avec des professionnels, mais simplement parce que, avec l'échelle des poids usitée, les bons chevaux passent pour écrasés.

Les propriétaires de Journaliste et de Sauveur n'ont pas craint les 78 et 81 kilogs qui étaient imposés à ces bons chevaux, et l'événement a justifié cette façon de voir, Sauveur ayant brillamment enlevé la course, malgré son poids. Il était piloté par M. Balsan, dont cette victoire chaudement accueillie marquait le retour sur nos hippodromes. Non seulement l'excellent rider ne s'était plus montré en selle depuis bien des mois, mais encore, après avoir liquidé toute son écurie, il s'était abstenu de revenir parmi nous, consacrant tous ses loisirs à monter au polo. C'est donc entre deux matches qu'il est venu cueillir le Prix de France. On sait que le gentleman qui pilote le vainqueur de cette épreuve conquiert du même coup, et pour toute sa vie, le droit d'entrée à Auteuil. C'est une excellente façon de retenir les sportsmen; espérons que M. Balsan, en reprenant le chemin de la butte Mortemart, goûtera de nouveau les séductions d'un sport qu'on abandonne bien rarement sans espoir de retour.

Dans la même épreuve, nous avons revu en selle un vétérinaire du steeple-chasing, dont les apparitions s'espacent, l'âge, malgré tout, invitant M. de Romanet à la prudence. Lorsque l'on compte plus de cinquante printemps, c'est un exploit que de faire encore le tour d'Auteuil avec tous ses obstacles. Il est fâcheux que le handicapeur, montrant une estime flatteuse pour Epine Vinette, lui ait attribué un poids bien élevé, car on aurait eu grand plaisir à voir se terminer, avec ce trophée envié, une carrière de rider exceptionnellement remplie. M. de Romanet qu'on n'a, je crois bien, jamais monté d'autres chevaux que les siens, compte plus de 360 victoires.

La place nous avait manqué l'autre jour et nous n'avons rien dit du Prix de l'Élevage, dont la fin de course avait paru ambiguë. Nulle au point de vue sportif, cette riche course n'intéressait pas davantage les éleveurs, l'Administration des Haras n'ayant pas cru devoir acheter Mon Chéri, animal robuste, mais bien échappé et à la fois bien commun comme la plupart des Perseus. Cette décision, approuvée unanimement, si elle a causé sur le moment quelques regrets au propriétaire du vainqueur, lui a été des plus profitables. Mon Chéri, qui porte des couleurs vraiment heureuses, en battant un Saint Amour boîteux a en effet gagné à peu près la somme pour laquelle les Haras auraient pu l'acheter. Les steeple-chases ont de ces surprises.

Parmi les débutants, Causerie, dont le succès, après un court dressage, avait été attribué à la médiocrité de ses adversaires du Prix Wild Monarch, s'affirme décidément comme douée d'aptitudes extraordinaires pour le jumping. Maintenant qu'elle possède son métier, cette torse, jument bâtie plutôt en hunter qu'en cheval de course, met tous les lots en déroute malgré les surcharges.

\*\*

Voici déjà plus de quinze jours que le Comité de la Société d'Encouragement a modifié dans un sens très heureux la date des engagements de deux des plus belles épreuves classiques : les prix de Diane et du Jockey Club. Depuis l'année 1861 on y inscrivait les yearlings au début du mois de juillet. Cette date avait été choisie à l'instar des Oaks et du Derby anglais pour ne pas laisser aux éleveurs la possibilité d'essayer les poulains avant de les engager.

On conçoit cette préoccupation dans un système de courses où les entrées des concurrents forment le montant du prix, à l'exclusion de l'argent public. Mais chez nous, où le fonds de course assure des allocations suffisantes, cette façon de pousser à la consommation n'a plus sa raison d'être.

On s'y est tenu cependant, tout en adoptant un moyen terme favorable aux éleveurs modestes. La clôture des engagements est reportée au lendemain des ventes de Deauville, de façon à ne pas grever le budget des vendeurs, à permettre aux acquéreurs d'un bel animal de l'engager dans ces criteriums.

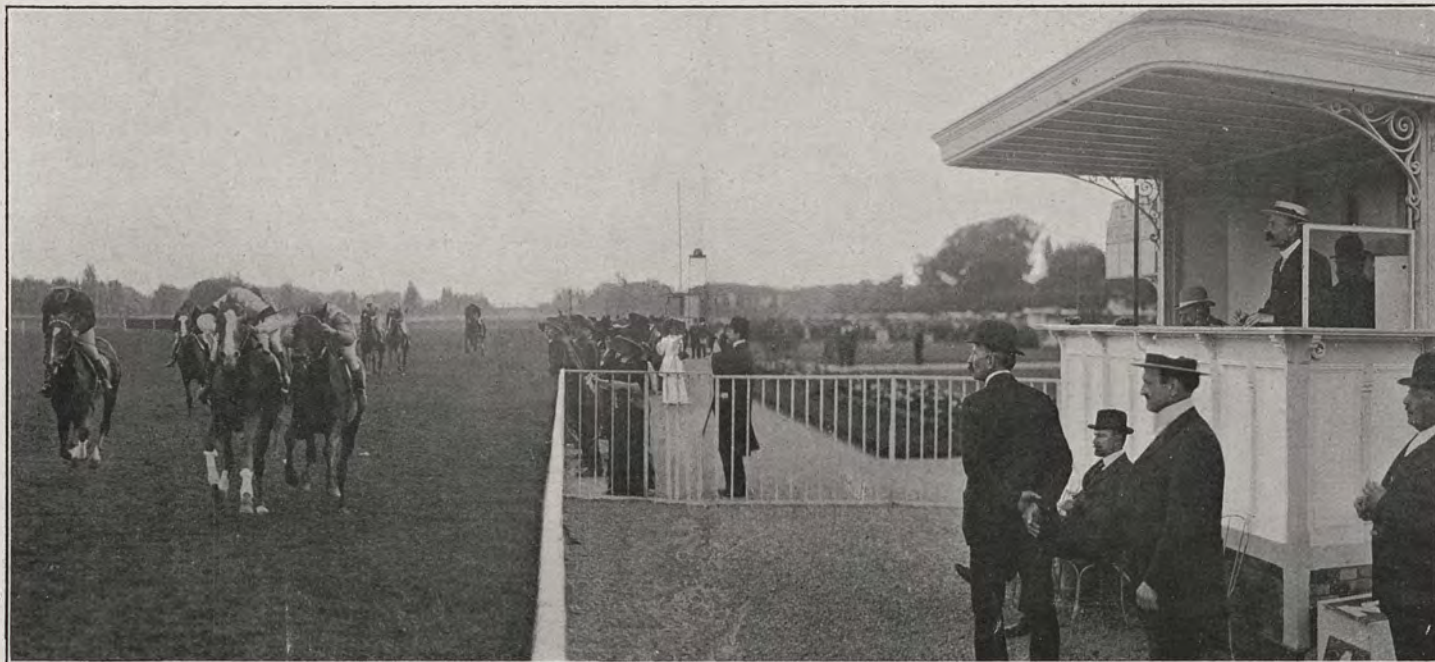
Ainsi on évitera dans la mesure du possible les omissions que l'on regrettait tous les ans.

Cette mesure, d'une importance minime au premier examen, est capitale en ce sens qu'elle indique une évolution des esprits. C'est un premier pas vers l'adoption de mesures nettement libérales et l'institution de grandes épreuves ouvertes sans restrictions aux bons chevaux.

Les programmes d'antan ont eu leur raison d'être, ils ont servi à protéger la race à son berceau; à l'enfant il faut des lisières. Le pur sang français est adulte aujourd'hui : qu'on l'émançipe.

J. R.





Flamma  
Bassompierre Gibelin Mistral VII

MAISONS-LAFFITTE, 7 JUILLET — L'ARRIVÉE DU PRIX PRESTO II

## NOS GRAVURES

LES deux ans sont maintenant aux programmes de toutes nos réunions, et le PRIX PRESTO II (1.000 mètres) qui leur était réservé dans la réunion du 7 juillet dernier à Maisons-Laffitte nous donna l'occasion d'admirer une nouvelle série de débutants qui, certes, a produit une très bonne impression.

Une dizaine de deux ans inédits s'alignaient dans cette épreuve. Le brillant succès remporté par Manfred attirait l'attention sur un autre produit de Maintenon, Gibelin, qui était tenu en excellente estime par son propriétaire. Il partait de ce fait grand favori devant Mistral VII, un fort joli poulain, propre frère de Magali.

La course s'est, du reste, disputée entièrement entre ces deux chevaux, seuls Bassompierre et Petit Paris figurèrent et tinrent la tête jusqu'au parc des voitures. A ce moment, le poulain de M. Vanderbilt prenait l'avantage et les réglait en quelques foulées, mais il se voyait aussitôt attaquer par Mistral IV. Répondant courageusement aux sollicitations de son jockey O'Neill, Gibelin s'employait joliment et remportait nettement la victoire d'une encolure.

Bassompierre, un demi-frère de Retz, terminait troisième devant Petit Paris, La Bégude et Flamma.

GIBELIN est né en 1908, par Maintenon et Gibeline chez son propriétaire actuel, M. W. K. Vanderbilt ; assez différent de son demi-frère Manfred, il rappelle d'une façon assez frappante son père Maintenon. Sa victoire dans le Prix Presto II est d'autant meilleure qu'il doit pouvoir encore réaliser de grands progrès.

Engagé dans nos grandes épreuves classiques, l'Omniium de Deux

Ans, le Prix du Jockey Club, le Grand Prix de Paris, Gibelin a tout l'air d'un cheval d'avenir.

\*\*\*

La septième réunion d'Auteuil, donnée le 10 juillet dernier, bénéficia d'un temps relativement beau et attira un nombreux public.

Le PRIX AGUADO (course de haies 2.800 mètres) réunissait les vainqueurs des principales épreuves de trois ans — la poule de Trois ans de Saint-Ouen, qui fut disputée par un lot insignifiant, exceptée —. Neuf concurrents se présentaient sous les ordres du starter. Causerie, la gagnante du prix Wild Monarch, top-weight de cette épreuve, par-

taut favori devant Sieglinde et Hopper. Elle s'assura, du reste, une victoire des plus faciles qui la classa comme notre meilleur hurdle racer de trois ans.

Pistole s'assura dès le départ une dizaine de longueurs, mais elle s'engageait sur une fausse piste, Causerie prenait alors le commandement, suivie de Milo, Fitz Gérard et Sieglinde. Avant d'aborder le dernier tournant, Causerie se détachait et dès ce moment il n'y avait plus de course. Fitz Gérard dépassait à son tour Sieglinde et Milo, mais Hopper faisant son effort parvenait à rejoindre le poulain de M. James Hennessy et le battait de trois quarts de longueur, tandis que Causerie remportait facilement la victoire par quatre longueurs.

CAUSERIE, pouliche alezane, gagnante du Prix Aguado, naquit en 1907, par Krakatoa et Rhodogune, chez M. H. Rémy. Achetée 500 francs par M. H. Petit lors

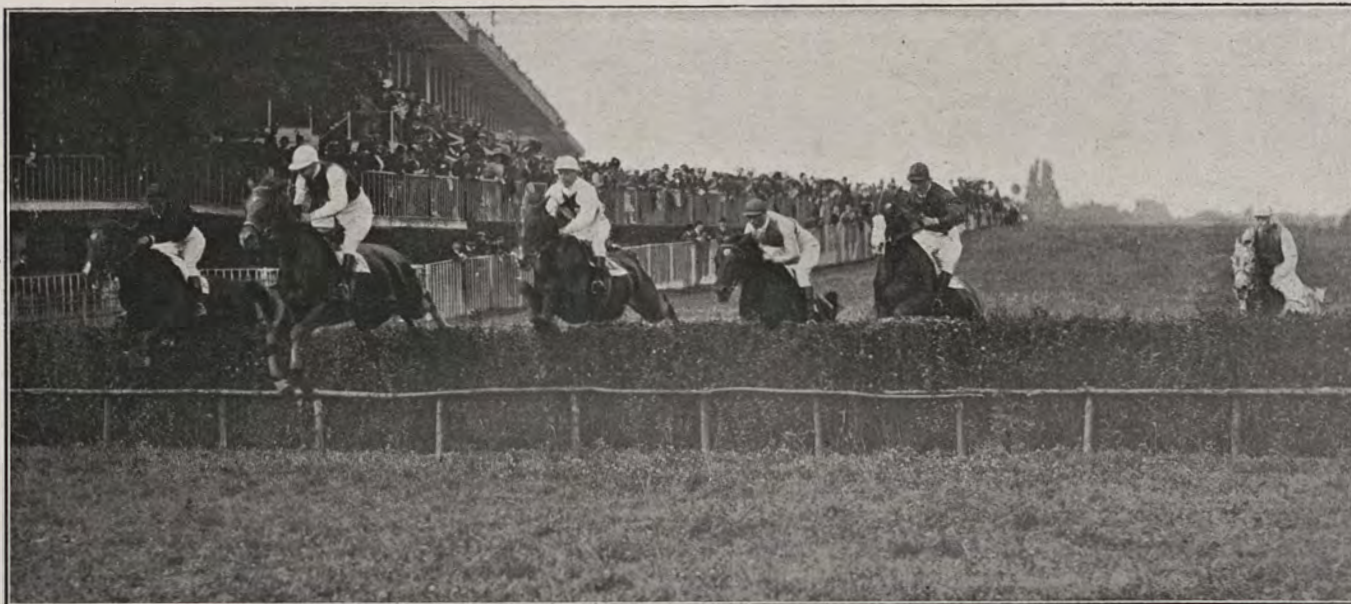
d'une vente de yearlings, chez Chéri à Saint-James, elle débutait à deux ans dans le Prix Mon Etoile au Tremblay, sous les couleurs de W. Flatman, disputait ensuite sans succès cinq autres épreuves, et terminait sa première saison de course en remportant le Prix du Sagittaire à Saint-Cloud.

Elle fit sa rentrée cette saison en plat dans le Prix du Chemin de



GIBELIN, 1<sup>er</sup> AL. NÉ EN 1908, PAR MAINTENON ET GIBELINE  
APP. A M. W. K. VANDERBILT, GAGNANT DU PRIX PRESTO II





Buell Milo Causerie Fitz Gerald Moulay Hafid Sieglinde  
 AUTEUIL 10 JUILLET. — LE SAUT DE LA HAIE DU PAVILLON DANS LE PRIX AGUADO

Fer à Enghien, puis après avoir disputé sans succès quatre courses, remportait le Prix de Chanteloup à Maisons-Laffitte, à la suite duquel elle était achetée 5.000 francs par M. James d'Ockuysen, son propriétaire actuel.

Dressée sur les obstacles, Causerie débutait à Auteuil en remportant le Prix Wild Monarch sur Sieglinde et Hopper, puis confirmait ce premier succès en remportant sur ce même hippodrome le Prix du Belvédère sur Ortilinde et Sapho V.

Le PRIX DE FRANCE, 4.500 mètres (gentlemen-riders), clou du programme de cette même réunion, remporta son succès habituel. 10 concurrents participèrent à cette course superbe qui, après avoir été sévèrement menée, se termina par une arrivée très serrée.

Nos gentlemen se distinguèrent et accomplirent un parcours digne de nos meilleures cravaches professionnelles.

Une seule chute se produisit, celle de Kaboul II au mur en pierres.

Matelot, Chanoine et La Corse prenaient dès le départ une assez grande avance sur le gros du peloton, en queue duquel galopait Dynamo III.

Au huit, le peloton commençait à se resserrer.

La Corse entrait première dans la ligne droite, et après le bull finch, elle avait une bonne avance qui permettait de croire en sa victoire certaine.

Elle déviait cependant à plusieurs reprises et à la dernière haie, Dynamo III, Matelot, Sauveur et même Journaliste n'étaient plus loin d'elle. Sur le plat, Sauveur, que M. Balsan avait amené avec beaucoup de précision, prenait bientôt le meilleur et l'emportait d'une longueur sur La Corse qui précédait d'une de-

mi-longueur Dynamo III. Journaliste terminait quatrième devant Matelot, Héron et Chanoine.

SAUVEUR le vainqueur de l'épreuve classique des gentlemen, fort bien piloté par M. Balsan, qui après une longue absence vient d'effectuer sa rentrée de la plus brillante façon, gagna très nettement malgré les 78 kilos dont il était chargé.

L'excellent hongre de M. A. Foacier dont nous avons déjà donné la photographie, naquit en 1905, chez M. H. Rolland Gosselin par Ivoire et Serpette.

Il débuta à 2 ans sous les couleurs de M. H. Ternynck dans le Prix Dolma Bagtché à Maisons-Laffitte, mais ne parvenait pas à se classer lors des sept courses qu'il disputa lors de cette première saison.

Disputant sans succès quatre autres épreuves de plat à trois ans, Sauveur était dressé sur les obstacles et débutait cette même année sous les couleurs de M. Foacier, son propriétaire actuel, dans le Prix Saint-Hubert à Auteuil où il terminait second derrière Lattainville. Également second du Prix Lady Killer à Auteuil derrière Iaxarte, Sauveur ne parvenait pas à se placer lors des deux dernières courses de haies qu'il disputait en cette première saison.

A quatre ans, Sauveur faisait preuve d'une forme remarquable disputant dix-huit épreuves, en remportant sept et se plaçant dans huit autres.

Troisième pour ses débuts en steeple-chase à Enghien dans le Prix de la Somme, derrière Antinoüs et Mademoiselle Boniface, l'excellent cheval de M. Foacier remportait par la suite les Prix Ventri-loque, Tant-Mieux, No-Good et La Haye-Jousselin à Auteuil, le Prix Trident à Saint-Ouen, le Prix Picpus



CAUSERIE, P<sup>e</sup> AL., NÉE EN 1907 PAR KRAKATOA ET RHODOGUNE  
 APP. A M. J. D'OCKUYSEN, PASSE LE POTEAU DANS LE PRIX AGUADO







## UNE NOUVELLE PISTE D'OBSTACLES A BAGATELLE

**O**n en conviendra, il faut, soit un goût bien obstiné pour le cheval, soit un besoin impérieux d'hygiène pour monter à Paris. Coupées incessamment par les routes carrossables que sillonnent à grande allure tous les modèles d'automobiles, les allées cavalières du Bois, que l'on a tant de peine à joindre en partant du centre, n'offrent qu'un refuge insuffisant aux promeneurs. On n'y prend le galop qu'avec appréhension, et dans quelques rares d'entre elles, comme l'allée des Poteaux et la route d'Auteuil, où l'on risque le moins de se trouver nez à nez avec une quarante chevaux.

Les cavaliers sportsmen ne sont pas mieux avantagés que les promeneurs paisibles. A part le traditionnel tour du Tir aux Pigeons, ils n'avaient à leur disposition aucun terrain pour galoper et sauter.

Il était notamment impossible d'essayer à Paris les hunters qu'offrent à gros prix les marchands de chevaux, l'absence d'un parcours d'obstacles sérieux se faisait donc cruellement sentir, non seulement pour les amateurs, mais encore pour les industriels.

Aussi a-t-on appris avec un plaisir mélangé de scepticisme, dans le monde du cheval, le projet d'une piste d'obstacles sérieux sur le champ d'entraînement de Bagatelle.

Pour une fois, les sceptiques ont eu tort, et les nouveaux obstacles annoncés ont tenu toutes les promesses... des initiés.

M. Forestier, conservateur du Bois de Boulogne, à qui l'on doit, nous a-t-on dit, cette initiative heureuse, s'est montré sportsman et homme de cheval averti dans l'établissement des deux premiers que l'on a inaugurés l'autre semaine :

Une grosse haie de troènes naturelle de 1 m. 20 de hauteur et de 1 mètre d'épaisseur.

Et surtout un superbe open-ditch, formé d'une grosse barre fixe, précédant un fossé de 1 m. 50 au moins, suivis d'un talus, surmonté d'une haie épaisse.

De larges oreilles en troènes encadrent ces obstacles, qui ont 15 mètres de front et sont abondamment garnis de sable pour le départ et l'arrivée.

Une soixantaine de sportsmen sont venus les essayer un matin, et nous avons eu le plaisir de les voir franchir par de vrais cava-



UN GROUPE D'AMATEURS VENANT EXAMINER LES NOUVEAUX OBSTACLES DE BAGATELLE



LE DUC DE BRISSAC SAUTANT LA GROSSE HAIE NATURELLE



M. CRAMAIL FRANCHISSANT L'OPEN-DITCH

liers tels que MM. le marquis de Cornulier, duc de Brissac, comte Henry d'Yanville, Cramail, Henry de Royer, etc..., etc...

On les a trouvés excellents et sautants et l'on attend impatientement que cette amorce de parcours soit terminée conformément à un programme très personnel. Il paraît, en effet, que les obstacles suivants représenteront aussi exactement que possible les jumps naturels des différents pays de cheval de France : talus

de l'Anjou et de la Mayenne ; tombeau palois, murs bretons, etc.

Cette reconstitution sera signalée à l'examen des promeneurs par des poteaux affiches portant la dénomination de l'obstacle, le pays où on le rencontre et ses dimensions ; elle deviendra une des attractions du Bois où elle sera, mieux que partout ailleurs, à sa place.

A côté de ce parcours sérieux fait pour les cavaliers consommés et les chevaux de classe, on parle de tracer une piste exactement sur le même plan, mais pourvue d'obstacles réduits... à l'usage de M. Tout le Monde.

Une fois entraînés sur le parcours, hommes et chevaux pourront aborder facilement les gros jumps.

Voilà un projet tout démocratique qui vaudra à M. Forestier la gratitude de tous ceux, du petit au grand, qui jouissent du cheval et... qui en vivent.

Il n'est pas douteux, en effet, que cette création originale, en contribuant à l'ornement et à l'attrait du bois, servira les intérêts d'une industrie intéressante.

Mais pour l'entretien de cette piste des fonds sont nécessaires. Il convient, en effet, qu'un homme y soit attaché. Ces obstacles nécessiteront, en raison de leur nature même, une surveillance quotidienne.

Une cotisation annuelle de 25 francs sera donc supportée par les cavaliers désireux d'utiliser le terrain d'entraînement et le parcours de Bagatelle est ainsi appelé à retrouver sa physionomie de jadis, quand on y préparait les chevaux de pur sang pour les joutes du Champ de Mars.

Nul doute que les sportsmen n'en fassent un rendez-vous couru.

J. R.



## LE CONCOURS HIPPIQUE DE VICHY

DÉJÀ, l'an dernier, nous avons indiqué le désir de la Société Hippique Française qui rêve de créer à Vichy un marché international pour nos chevaux de selle.

Sa situation toute spéciale, toute au cœur de la France, à égale distance des deux grands centres de production, la Normandie et le Sud-Ouest, constitue déjà une indication; il en est une autre non moins digne de considération, c'est l'afflux des étrangers dans la grande ville d'eaux..., et, enfin, les ressources qu'une municipalité intelligente concède à l'activité féconde des organisateurs.

Il faut de l'argent, beaucoup d'argent pour la création de ce Concours Central. Le baron de Neuflyze, qui préside aux destinées du meeting du Bourbonnais, et le baron du Teil, qui en a fait la prospérité, ont déjà obtenu cette année des subsides fort élevés de la Ville de Vichy. Devant les résultats remarquables atteints, grâce à l'augmentation des prix, on espère fermement voir la subvention municipale s'élever, dans un bref délai, au chiffre de 100.000 francs, ce qui permettrait

d'origine et avec cet esprit nouveau qu'on tenterait surtout de faciliter aux éleveurs la vente de leurs chevaux, en mettant en évidence leurs qualités de service aux yeux des étrangers qui fréquentent assidûment Vichy.



LA PRÉSENTATION DES CHEVAUX DE SELLE PRIMÉS

Il n'est pas douteux, étant donnée l'extension de notre production chevaline du type selle, que l'armée ne sera pas capable de l'absorber tout entière, ou plus exactement de payer les échantillons de valeur le prix qu'ils méritent réellement.

D'autre part, il est certains animaux qui ne correspondent pas aux désirs de la remonte et qui n'en sont pas moins fort bons et d'un prix élevé.

C'est le cas des véritables hunters pour poids lourds, ceux qu'on se dispute à coup de billets de mille en Irlande, et que la remonte laisserait pour compte, n'en doutez pas, à leurs éleveurs.

Chez nous, on considère comme un défaut, au point de vue militaire,

une taille et un poids supérieurs à la moyenne. En Irlande, on paye beaucoup plus cher que les autres les hunters approchant 1<sup>m</sup>70 et pesant près de 600 kilogs, s'ils ont encore de la qualité et quelque aptitude au saut.

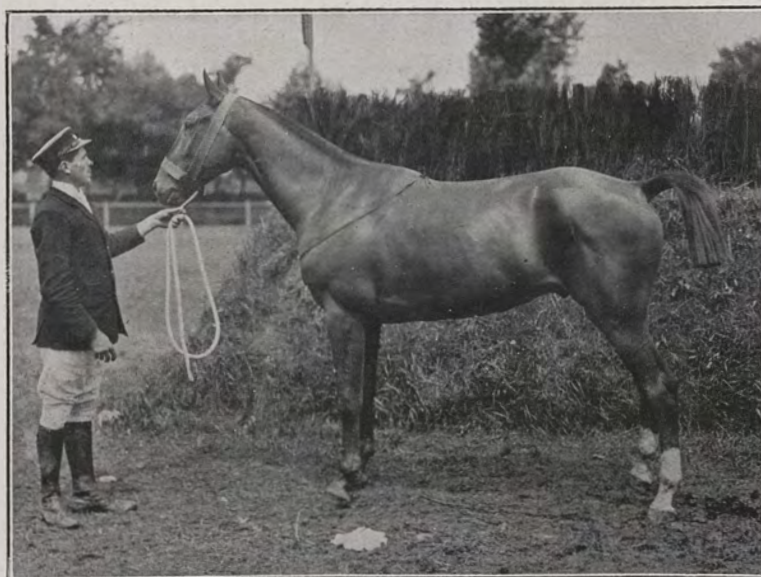
C'est ce genre de cheval, si difficile à réussir, qui récompense en une fois le producteur de tous ses sacrifices. C'est le gros lot en perspective, gros lot qui seul peut pousser vers l'élevage du hunter, les propriétaires des belles jumenteries normandes.

Ce type de cheval, il paraît qu'on le trouvait jadis en Charolais; il s'y présentait avec moins de pointe, moins de silhouette et aussi un peu moins de qualité qu'en Irlande, mais avec une masse, une cohésion qui les faisaient rechercher par les veneurs... un peu lourds.

C'est du moins ce que l'on disait autour de moi au concours, et j'entendais déplorer par un des marchands de chevaux célèbres pour



AHMED, 3 ANS, PAR FANFARON II P. S. ET PAYSANNE, 1<sup>er</sup> LIMOUSINE APP. A M. DE NEUVILLE, 3<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX DE SELLE, 4<sup>e</sup> CL. 1<sup>re</sup> DIVISION ET 1<sup>er</sup> PRIX DES POULAINS HONGRES ET POULICHES DE 3 ANS SANS DRESSAGE COMPLET (1<sup>re</sup> CATÉGORIE), MONTÉS



KURINO, 3 ANS, PAR MARDI GRAS ET FILLE DE TROUBADOUR, 1/2 S. APP. A M. LAGROST, 2<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX DE SELLE, 4<sup>e</sup> CLASSE 1<sup>re</sup> DIVISION, 1<sup>er</sup> PRIX DES POULAINS HONGRES ET POULICHES DE 3 ANS SANS DRESSAGE COMPLET (2<sup>e</sup> CATÉGORIE), MONTÉS

de convier à un grand horse show, analogue à celui de Dublin, tous les échantillons de notre production de selle.

Nous verrions donc à Vichy une sorte de contre-partie de la réunion du cheval de guerre à Saumur, avec cette différence capitale, toutefois, que les concurrents y seraient réunis sans distinction



ses importations d'irlandais et par plusieurs cavaliers réputés pour la façon dont ils sont montés, l'évolution du type primitif vers le modèle militaire dû à l'emploi répété et sans discernement de l'étalon de pur sang et aussi un peu du trotteur.

Il est un fait, c'est que ces deux géniteurs en apportant la qualité ont aussi apporté la légèreté, et que nous risquons de voir se tarir bientôt une des rares jumenteries en France, qui, aux caractères du cheval de selle, unissait l'ampleur et la taille.

Il est tout naturel que les naisseurs aient cédé aux suggestions de la mode, n'aient pas résisté à l'appât des primes et se soient lancés sans restriction vers le croisement officiel; ils n'ont d'ailleurs pas à le regretter pour le moment. Les produits du premier contact de la jument du pays avec le pur sang allient dans une proportion heureuse le sang et la masse, grâce aux réserves de volume d'ossature, si l'on peut s'exprimer ainsi, accumulées dans le pays.

Mais on se demande si les pouliches actuelles, si légères comparativement à leurs mères et à leurs grand'mères, seront en état de supporter à nouveau le croisement préconisé.

Or, on va en faire sous peu des poulinières. C'est le moment de penser à elles et de leur faciliter le retour à un étalon moins affiné.

Plus que jamais nous apparaît donc la nécessité de réagir contre

une formule *exclusive* dont les heureux effets ne tarderaient pas à être annihilés si on ne prévoyait, à côté de ses bienfaits, ses inconvénients certains.

Quoi qu'il en soit, nous avons vu défiler à Vichy des lots nombreux et dignes d'attention dans toutes les classes de selle.

Nos lecteurs connaissent déjà, par ce que nous avons eu à en parler à plusieurs reprises, les lauréats de tête. Nous ne reviendrons pas sur Grande Vue, déjà primée à Saumur et à Paris, ni sur Gaulois, son demi-frère par Gilbert.

Ces deux pensionnaires de M. Chevalier ont pris les deux premières places des 3 et 4 ans de poids léger devant un jeune cheval, Zéphyr, par Capitain Cocktail, pur sang que nous retrouverons bientôt à Saumur.

Dans les cinq et six ans, de la même catégorie, c'est une ravissante jument anglo-arabe primée également à Paris, issue de Surcouf pur sang et d'une jument anglo-arabe pur, qui s'est classée première devant Fauvette par le demi-sang Valérien, Favorite, une fille du demi-sang Magenta, Iris IV par

Marche, demi-sang et Filoselle par Governor, pur sang.

Dans la classe des gros poids, le premier prix des 3 et 4 ans est revenu à Torpilleur, 3 ans, fils de Mardi Gras pur sang, beaucoup plus agréable à voir en mouvement qu'arrêté, battant Kurino, un trois ans issu du même père, qui eût été mieux à sa place dans la classe



1. GAVARNI, 4 ANS, PAR ANVERS ET FILLE D'UNCLE SAM, 1/2 S.,  
APP. A M. A. BEAUCHAMP, 2<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX ATTELÉS SEULS, 1<sup>re</sup> CLASSE, 1<sup>re</sup> DIVISION  
2. GRIVE, 4 ANS, PAR UNICUS, 1/2 S. ET FILLE D'ARAMIS, 1/2 S.  
APP. A M. P. LEGRAND, 1<sup>er</sup> PRIX DES CHEVAUX ATTELÉS SEULS, 2<sup>e</sup> CLASSE, 1<sup>re</sup> DIVISION



LE COMTE COSTA DE BEAUREGARD  
ESSAYANT KING-WOOD, 5 ANS, PAR  
WINDSOR, 1/2 S. NORF. ET QUÊTEUSE,  
APP. A M. LE V<sup>ic</sup> DE L'HERMITE  
3<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX DE SELLE,  
4<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> D<sup>on</sup>



LE COMTE D'ARMAILLÉ  
SE METTANT EN SELLE SUR UN DES CONCURRENTS  
POUR L'ESSAYER

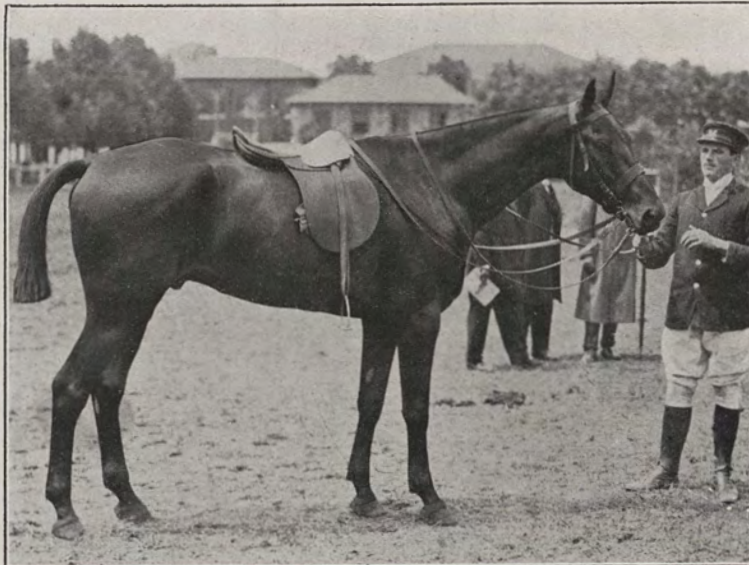


FAVORITE, 5 ANS, PAR MAGENTA, 1/2 S.  
ET FILLE DE SAPHIR, 1/2 S.  
APPARTIENT A M. P. CHEVALIER  
3<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX DE SELLE,  
5<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> D<sup>on</sup>





ZÉPHIR, 3 ANS, PAR CAPTAIN COCKTAIL, P. S. ET FILLE DE REMUS, 1/2 S., APP. AU COMM<sup>e</sup> BAUDRY, 3<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX DE SELLE, 5<sup>e</sup> CL., 1<sup>re</sup> D<sup>on</sup>, 2<sup>e</sup> PRIX DES POULAINS, HONGRES ET POULICHES DE 3 ANS, SANS DRESSAGE COMPLET (2<sup>e</sup> CATÉGORIE), MONTÉS



GAUJOIS, 4 ANS  
PAR GILBERT, P. S. ET FILLE DE TIGRIS, TROTTEUR 1/2 S.  
APPARTIENT A  
MM. P. CHEVALIER ET C. ROYER  
2<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX DE SELLE  
5<sup>e</sup> CLASSE  
1<sup>re</sup> DIVISION



FILOSELLE, 5 ANS, PAR GOVERNOR, P. S. ET FILLE DE SARAH, 1/2 S.  
APP. A M. H. BIÉTRIX-ZANZI, 5<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX DE SELLE, 5<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> D<sup>on</sup>

précédente, et Ahmed, un limousin très osseux, très membré, très poids lourd, malheureusement gêné dans sa démarche. L'ensemble du lot était excellent et bien dans la note.

Dans la division des 5 et 6 ans, Le Sénateur que nous avons vu à Paris et dont nous avons publié le portrait, a battu Favori, le lauréat de Saumur par Biberon, déjà rencontré à maintes reprises. La troisième place est échue à King-Wood, un fils du hackney Windsor, animal sérieux et bien fait, pourvu d'actions un peu trop brillantes peut-être.

La place nous fait défaut pour nous étendre comme nous l'aurions voulu sur les sauts d'obstacles.

Un programme très généreusement doté avait attiré à Vichy tous les spécialistes renommés. Les lauréats de l'Olympia de Londres voisinaient avec plusieurs vainqueurs de la Coupe de Paris.

Voici du reste les résultats des principales épreuves :

Prix d'Essai : 1. Hilda, montée par M. J. M. Brodin ; 2. Quiche, monté par M. Hubert Jabet ; 3. Elan, monté par M. A. Dupont.

Le Grand Prix de la Ville de Vichy (Gentlemen), revenait à Murzouf au comte Brunetta d'Usseaux, monté par M. Cariou, devant Rotten Row, monté par M. P. Crépin, Smart Set, monté par M. de Lassence, Psyché, monté par M. H. Leclerc et Vaporsateur, monté par M. H. de Royer.



FOLLET, 5 ANS, PAR OCTOBRE, 1/2 S. ET FILLE DE JERSEY, 1/2 S.  
APP. A M. P. CHABAUD, 5<sup>e</sup> PRIX DES CHEVAUX DE SELLE, 4<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> D<sup>on</sup>

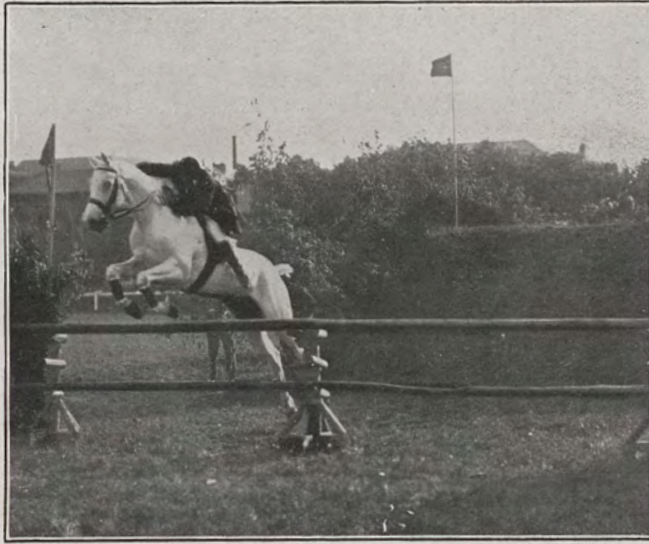


POMPADOUR, 4 ANS, PAR NOMINAL, 1/2 S. ET FILLE D'ARDENT, 1/2 S.  
APP. A M. LE VICOMTE DE MONTLIVAUT





MONTJOIE III, MONTÉ PAR M. RENÉ RICARD  
SAUTANT UNE HAIE DANS LE PRIX DE LA COUPE  
OÙ IL SE CLASSA TROISIÈME



SANS SOUCI, MONTÉ PAR M. LARREGAIN  
SAUTANT LA BARRE APRÈS LA BUTTE DANS LA COUPE  
OÙ IL SE CLASSA CINQUIÈME



ARMIDE  
MONTÉ PAR M. LANDRAIN (BELGE)  
2<sup>e</sup> DU PRIX DES DRAGS

Le Prix de Saint-Georges (Gentlemen), voyait triompher Eboufflante au comte O. Toole, montée par M. Cabany de la Rousserie, devant Rose d'Or (ex-Diction), montée par M. E. Le Conte et Black Star, monté par M. R. Ricard.

Le Prix des Dames était remporté par Psyché, la triomphatrice de Londres, montée par M. H. Leclerc, devant Armide, montée par le lieutenant belge Landrain, Naughty Girl, monté par le lieutenant baron Henry d'Oldenneel, All Right, monté par M. P. Crépin et Omer, monté par M. Henry de Royer.

Le Prix des Veneurs restait l'apanage de King au comte d'Havricourt, et à G. Benoist Lucy, monté par M. H. de Royer, devant Flibustier, monté par M. R. Ricard, Actéon, monté par M. Cariou, Naughty Girl, monté par le lieutenant baron Henry d'Oldenneel et Baron, monté par M. Larregain.

Les Prix des Régiments étaient remportés par Damiette, au lieutenant Bizot, monté par le lieutenant de Lassence, devant Doris, monté par le capitaine Dupart et Fontenay, monté par le lieutenant Brail en 1<sup>re</sup> section, et par Babou (ex-Chétif), au lieutenant Manuel, monté par le lieutenant Holleaux, devant Aldo, monté par le lieutenant de Beauvais, et Loudun, monté par le lieutenant de Pimodan en 2<sup>me</sup> section.

Le Prix du Sichon (Omnium) donnait le classement suivant : 1. Smart Set à M. E. de Juge Montespieu, monté par M. de Lassence; 2. Vellada, montée par M. Larregain; 3. Brown Bess, monté par M. J. M. Brodin; 4. Black Star monté par M. R. Ricard; 5. Brin d'Or, monté par M. Hubert Jamet.



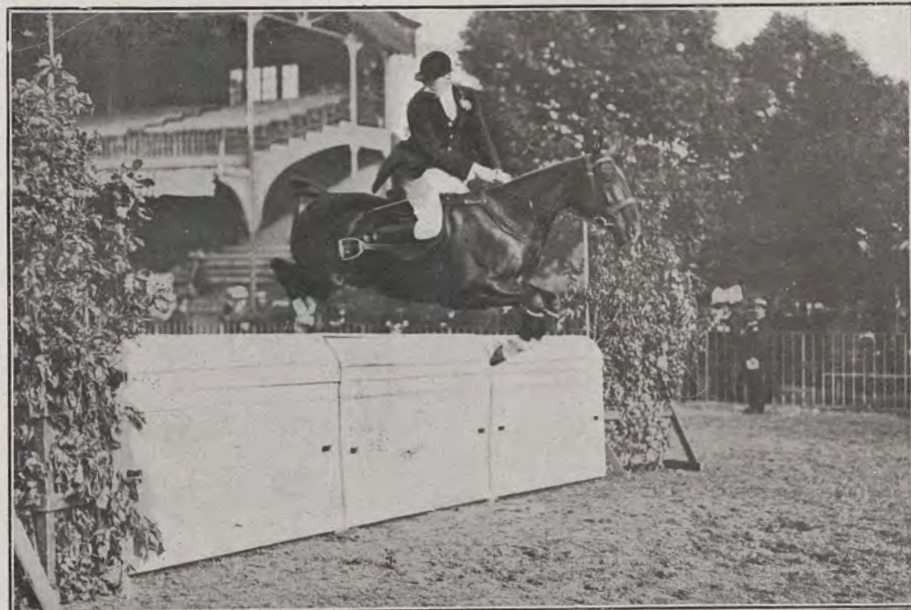
PSYCHÉ, MONTÉ PAR M. HENRY LECLERC  
GAGNANTE DU PRIX DES DAMES

Le Prix de l'Élevage (Omnium) se terminait par la victoire d'Épinard à M. Dupart, monté par M. J. Gelin devant Salambo, montée par M. Holleaux et Lisette, montée par le comte de Cordon.

La Coupe revenait à Vellada qui venait de se couvrir de gloire à Valence, montée par M. Larregain, elle battait Cyrano, à M. Horment, monté par Robert Maurice; Montjoie III, monté par M. R. Ricard; Silly Girl, monté par M. J.-M. Brodin et Sans-Souci monté par M. Larregain.

Le Championnat en hauteur, enfin, restait l'apanage de Double R, l'anglo-arabe de M. Ricard, sautant 2 mètres devant Lady Belle, montée par M. H. Leclerc et Coolparck, monté par M. H. de Royer ex æquo avec 1 m. 90; Roxane, montée par M. J. Brodin, Little Rogue, monté par M. P. Crépin, et Montjoie III, monté par M. R. Ricard, ex æquo avec 1 m. 70.

Les parcours ont été aussi brillants qu'on pouvait l'attendre d'une assemblée de jumpers aussi remarquables. Ils étaient pourtant très sévères, notamment dans la Coupe. On a seulement regretté que la Société Hippique, cependant très à l'aise sur ce terrain qui lui est propre, n'en ait pas profité pour édifier quelques-uns de ces obstacles naturels si variés, réclamés par tous les cavaliers, et qui en impressionnant le public, assurent aux sauts d'obstacles une clientèle de spectateurs considérable.



CYRANO, MONTÉ PAR M. ROBERT MAURICE  
FRANCHISSANT LE MUR DANS LA COUPE OÙ IL SE CLASSA SECOND



## AVIATION

*La Grande Semaine de Reims*

3-10 JUILLET



OLIESLAGERS



LABOUCHÈRE

**L**A Grande Semaine d'Aviation de Champagne organisée l'année dernière du 22 au 29 août s'était terminée par un vé-

les épreuves portées au programme, soixante-quinze appareils étaient régulièrement engagés et certes, l'on peut dire qu'au point de vue nombre, au

ritable triomphe et les surprenantes performances accomplies lors de ce premier meeting d'aviation par les Paulhan, les Farman et les Latham avaient donné à cette première Semaine de Reims un retentissement mondial.

Depuis cette époque, c'est par centaines que furent organisés semaines et meetings d'aviation, le nombre des pilotes décupla et les records établis lors de cette première Grande Semaine furent éclipsés par les merveilleux voyages de ville à ville, réussis par nos rois de l'air.

Le Comité d'Aviation de Champagne, fidèle à sa ligne de conduite, vient de rééditer du 3 au 10 juillet dernier, dans les désormais historiques plaines de Bétheny, son grand meeting annuel et son succès sportif n'a certes rien à envier à celui de l'an dernier.

Répondant aux appels des organisateurs, les aviateurs étaient venus nombreux s'engager dans



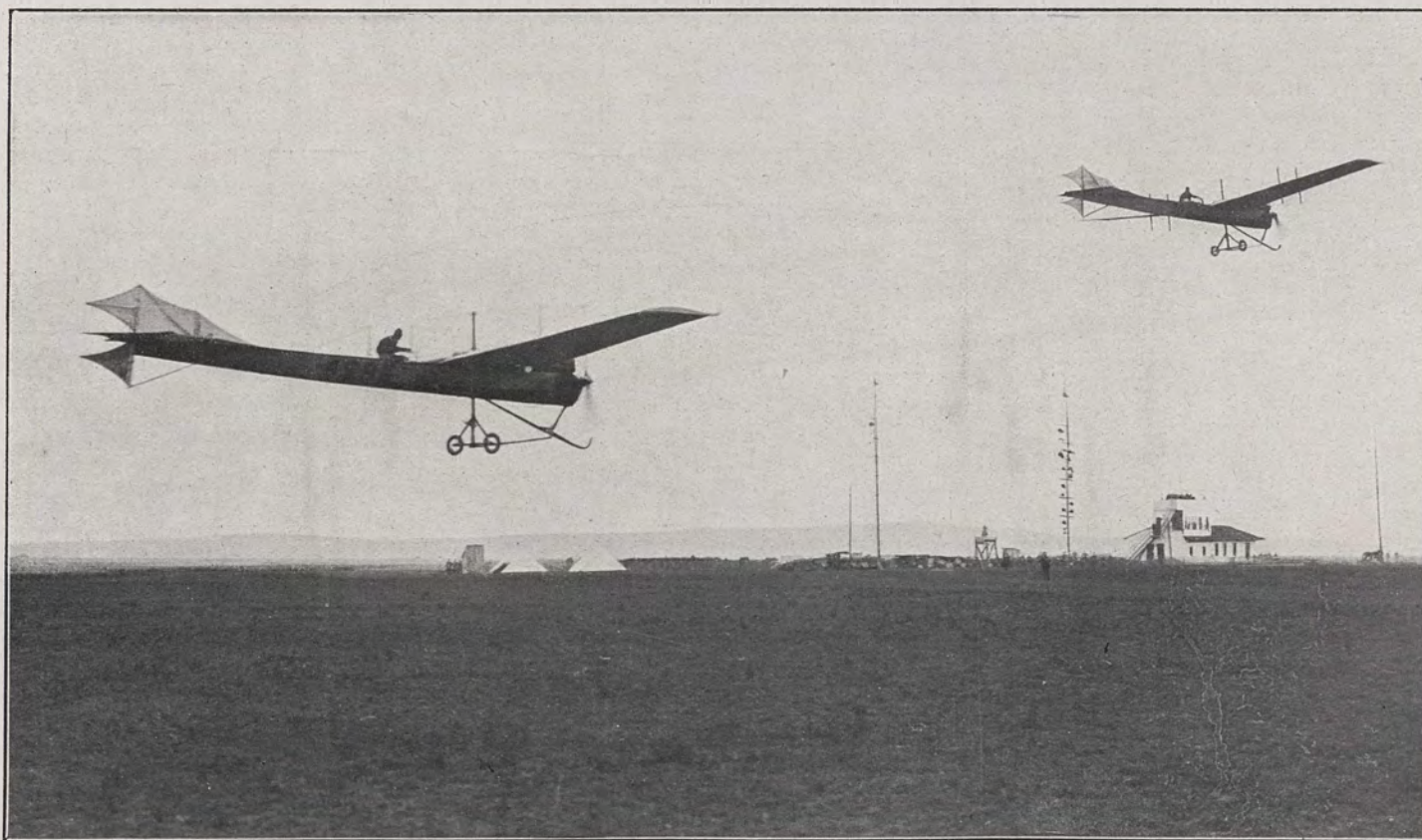
1. LE PESAGE DE L'AÉRODROME DE BÉTHENY — 2. LE TABLEAU D'AFFICHAGE

point de vue spectacle et surtout au point de vue des performances accomplies, la Grande Semaine d'Aviation de Champagne 1910 laisse très loin derrière elle tous les meetings similaires organisés aux quatre coins du globe.

Tous nos meilleurs pilotes actuels prirent part aux épreuves et nous eûmes le plaisir d'applaudir les exploits de nouveaux aviateurs comme les Olieslagers, les Morane, les Labouchère, dignes successeurs des Blériot, des Paulhan, des Farman et des Sommer, aujourd'hui retirés de la lutte.

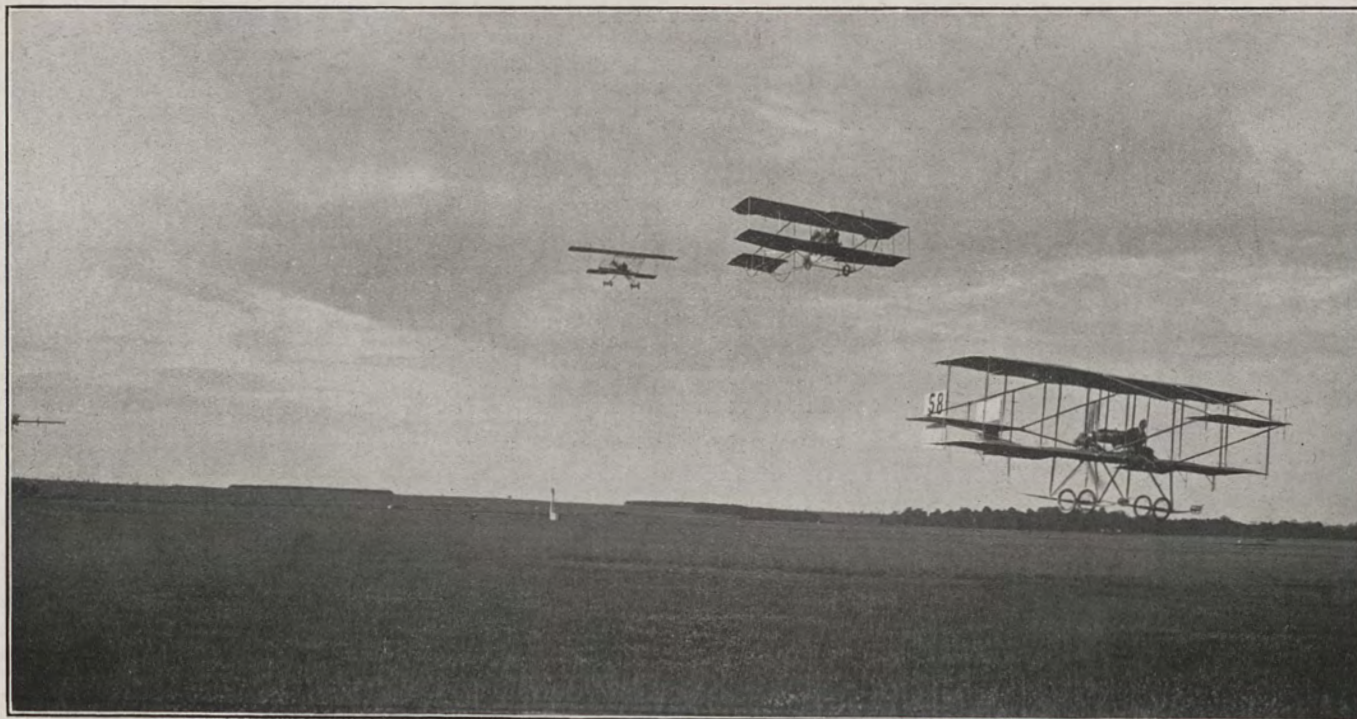
Le Meeting de Reims qui vient de se terminer ne fut pourtant pas favorisé par la température. La pluie, l'horrible pluie, qui semble devoir devenir quotidienne en France, avait transformé la plaine de Bétheny en un vaste marécage où l'on enfonçait sans merci.

L'aérodrome n'avait subi que quelques modifications depuis l'année dernière, et c'est avec



LES MONOPLANS ANTOINETTE DE LATHAM ET DE LABOUCHÈRE SE DONNANT LA CHASSE





Latham

Christiaens

Laindpatner

Weymann

## QUATRE AÉROPLANES EN PISTE

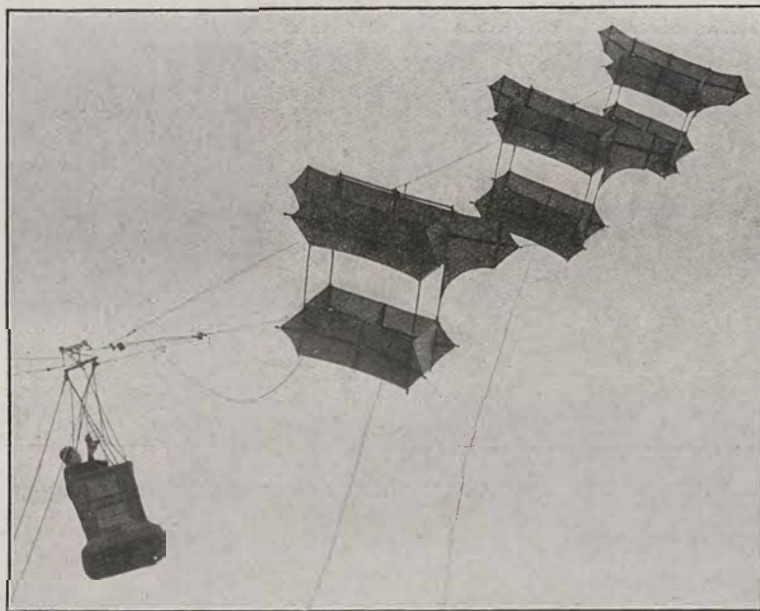
plaisir que les sportsmen se sont retrouvés dans cet élégant et moderne pesage qui avait été un des succès du dernier meeting.

Si le mauvais temps nuisit beaucoup au succès financier de cette semaine et éloigna de Bétheny de nombreux spectateurs, les performances de nos aviateurs, les véritables hécatombes journalières de records ont assuré au meeting de Reims un colossal succès.

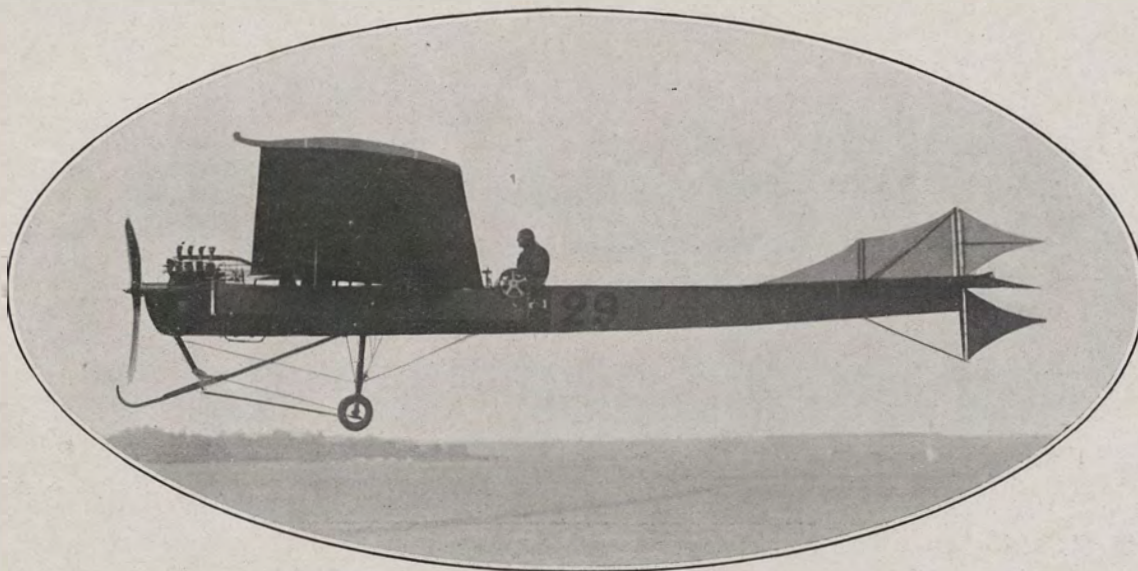
Il est en effet curieux de constater que tous les records mondiaux d'aviation furent battus au cours de la Grande Semaine de Champagne, et ce, non pas une fois et par un concurrent heureux mais bien journellement. La lutte entre Olieslagers, Labouchère et Latham pour la possession de ces records ne fut du reste rien moins que passionnante.

Le meeting de 1909 s'était terminé en véritable apothéose pour les aéroplanes type biplans, qui s'étaient appropriés la plupart des grandes épreuves et les records. Le meeting de 1910 voit les monoplans prendre une brillante revanche et se classer de haute lutte premiers dans toutes les épreuves, pulvérisant tous les anciens records.

En durée, en



LE LIEUTENANT BASSET ET SON ATTELAGE DE CERFS-VOLANTS DANS LES AIRS



LATHAM, RECORDMAN DE LA HAUTEUR SUR SON MONOPLAN ANTOINETTE

vitesse, en régularité, en hauteur, le monoplane cette année est roi.

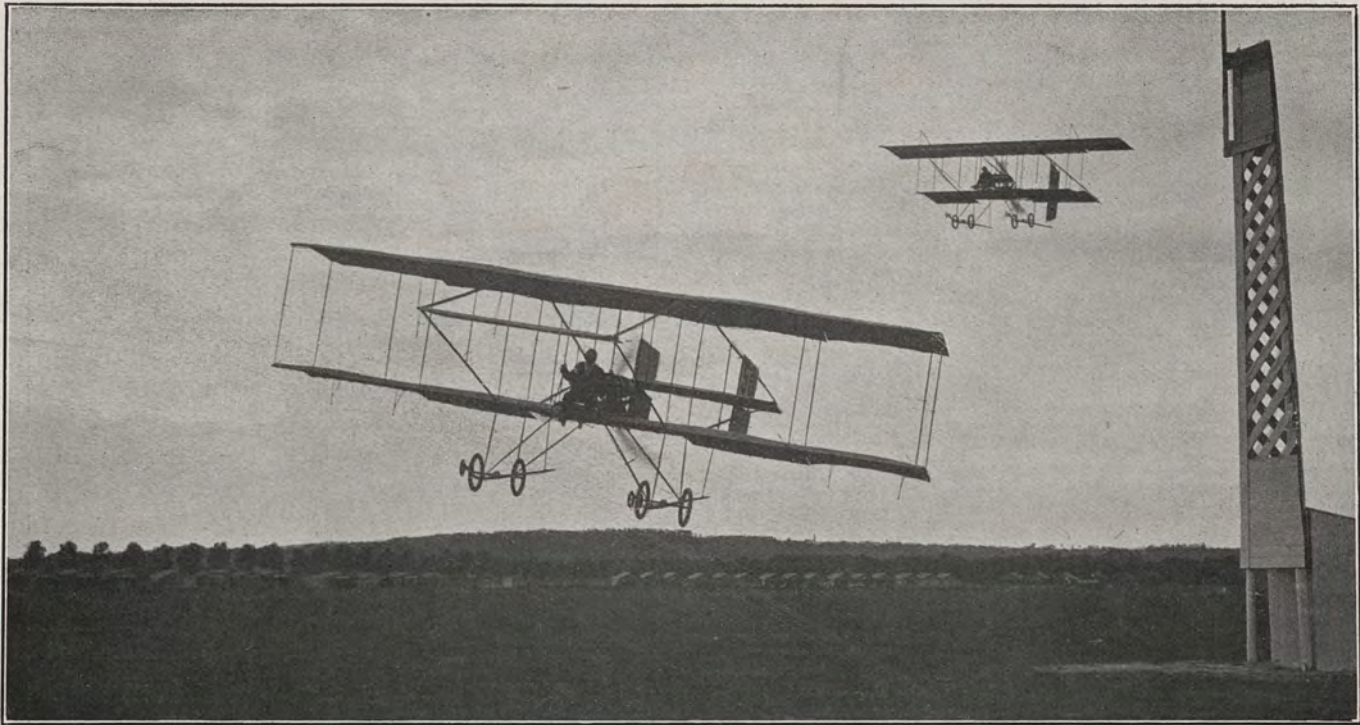
Blériot et Antoinette, les deux grandes firmes rivales, se sont livré durant les huit jours du meeting un duel sans merci, et ont prouvé la valeur, la stabilité et la vitesse de leurs appareils.

Blériot s'adjugeait à la fois les records de vitesse et de durée, Morane, sur le nouveau 100 HP, remportant le Prix de la Vitesse (20 kilomètres en 12 m. 45 s. 2/5), à 106 kilomètres 108 de moyenne à l'heure, et Olieslagers parvenant à voler 5 h. 3 m. 5 s. 2/5 et couvrant 392 kilomètres 750 mètres (record du monde de distance et de durée).

Le palmarès du meeting de Reims voyait également Blériot triompher dans maintes autres épreuves. Premier de l'éliminatoire française de la Coupe Gordon-Bennet avec Leblanc, premier du Prix des Passagers avec Aubrun et Mamet, le monoplane Blériot remportait, grâce à la maîtrise d'Olieslagers, le Prix de la Totalisation des distances (1.693 kilomètres en 19 h. 11 m. 45 s.).

Antoinette, de son côté, remportait également maintes





WEYMANN ET MARTINET SUR LEURS BI-PLANS FARMAN PRENANT UN VIRAGE

victoires. Ses pilotes, Labouchère et Latham, firent des prodiges, assurant à leur marque la victoire dans le Grand Prix de Champagne (2.601 kilomètres), le Prix de la Plus Grande Distance en un vol sans escale (340 kilomètres en 4 h. 37 m. 2/5, par Labouchère) et le Prix de Hauteur (1.384 mètres, par Latham).

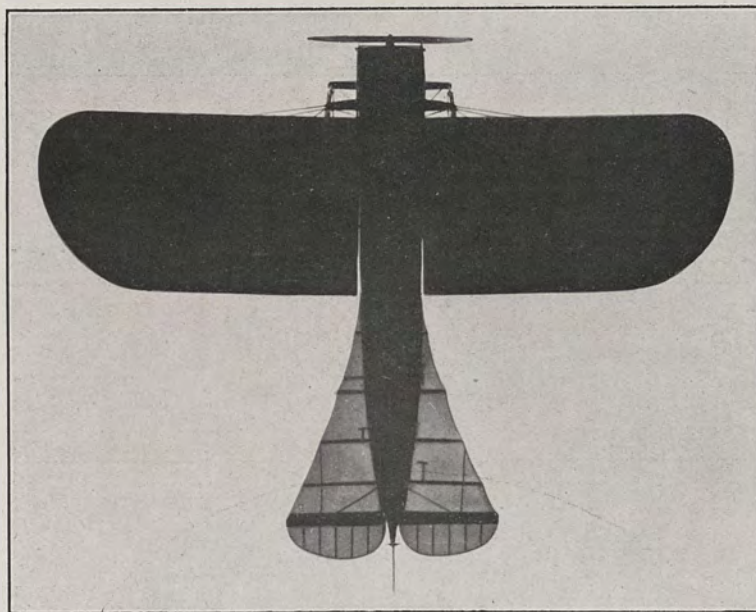
Farman remportait le Prix des Officiers avec le lieutenant Cammerman. Voisin avec Raymond de Laroche qui était victime l'avant dernière journée du meeting d'une chute des plus graves, s'adjugeait le Prix des Dames.

Le Prix de la Totalisation des Distances mettait aux prises un nombre jusqu'alors inusité de concurrents et 46 y prirent régulièrement part et furent classés.

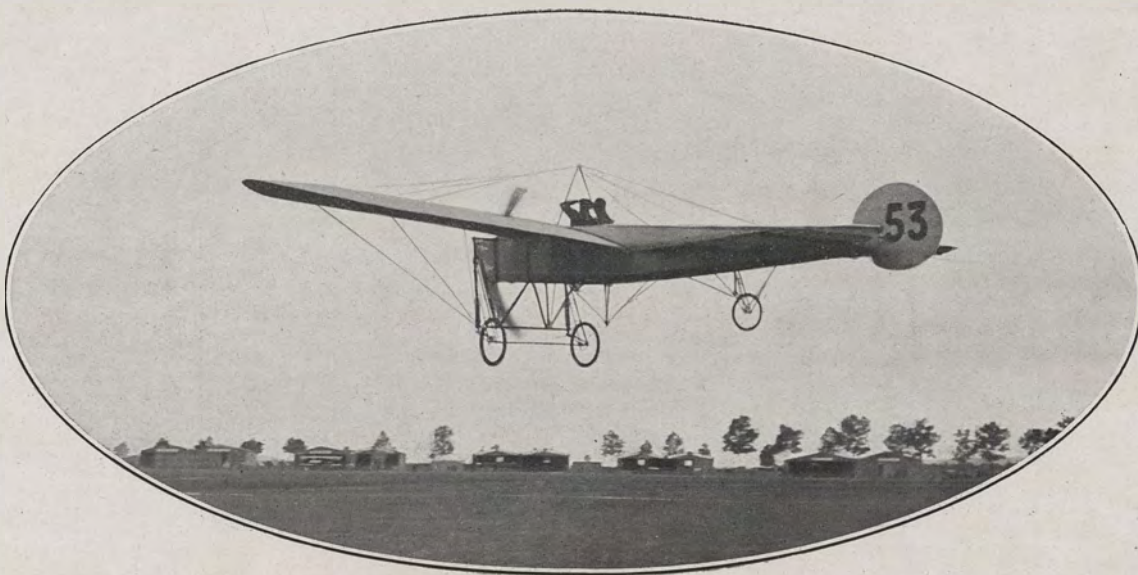
Une somme de plus de 230.000 francs de prix furent distribués aux aviateurs.

Olieslagers le grand vainqueur remporte 51.200 francs il est suivi par Latham, 29.300 francs; Morane, 21.500 francs; Leblanc, 20.000 francs; Labouchère, 16.700 francs; Fischer, 6.000 francs; Cattaneo, 5.800 fr.; Géo Chavez, 5.000 francs; Mamet 5.000 fr., etc.

La maison Antoinette gagne 50.000 fr. avec le Grand Prix de Champagne, attribué



LE 100 HP BLÉRIOT, DE MORANE RECORDMAN DE VITESSE VU DE DESSOUS



AUBRUN, GAGNANT DU PRIX DES PASSAGERS SUR SON MONOPLAN BLÉRIOT

à la marque dont les appareils auraient volé le plus grand nombre de kilomètres durant le meeting. Enfin les primes aux mécaniciens étaient distribuées comme suit :

Equipe Antoinette, 1.296 fr.; Equipe Blériot, 1.132 fr.; Equipe Farman, 854 francs.

Un concours de cerfs-volants montés porté au programme revint au lieutenant Basset qui, avec un train de cerfs-volants type Sacconay, dont nous avons donné la description ici même, tint l'atmosphère durant 42 m. 43 s., à 110 mètres de hauteur.

Le capitaine Madiot après une envolée de 37 m. 37 à 180 mètres de hauteur était classé second.

Le Meeting de Reims dont la simple énumération des résultats suffit pour démontrer le succès, fut malheureusement attristé par un accident mortel.

Wachter, l'excellent pilote de la maison Antoinette, trouva la mort dans une terrible chute qu'il fit lors de la première journée du meeting, et ce nouveau martyr de la locomotion nouvelle vient ajouter son nom à la déjà trop longue liste des Lefebvre, Ferber, Fernandez, Delagrangé, Leblond et Rolls, morts tous victimes de l'aviation.

G. DRIGNY





LA PRÉSENTATION DES SETTERS A L'EXPOSITION CANINE

## La 40<sup>e</sup> Exposition Canine de la Société Centrale

(Suite)

On s'est étonné avec raison de la première place accordée à Storm Sélika dans la classe des chiennes. Sélika que nous avons tous vu maintes fois sur le terrain de concours est une gentille petite chienne, très harmonieusement établie, avec une musculature très développée, mais son manque de taille et d'importance devait l'écarter du premier rang, si l'on considère que cette place doit être occupée à la fois par une chienne qui soit une lice. Isis Fidja de Belval, au Dr Mencièrre, mérite les mêmes reproches quant au coffre, et les mêmes compliments quant à la distinction.

La classe des marron et blanc et marron fut l'occasion d'un succès pour Hussard de Montgazon à M. Perrotel, grand chien, bien établi avec une très belle tête où l'on retrouve la cassure prononcée et le nez légèrement relevé. Très pointer dans son ensemble, mais légèrement droit dans ses rayons postérieurs.

Gamin Domino, qui le suit immédiatement après, est en-



STORM SÉLIKA, STORM NUBIENNE, BREEZE, ERÈBE DE GREUILLE, BLACK JACK ET MAROC SIX POINTERS NOIRS, APP. A MM. ANDRÉ ET D'ARBEL, GAGNANTS DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

core un étalon, quant à sa construction, mais l'expression de sa figure a quelque chose de désagréable, et son ensemble est un peu commun.

Bons chiens tous deux évidemment, mais pourquoi n'avoir que mentionné des chiens tels que Sam of Strasbourg et Eburon Challenger, cependant pleins de qualités et de silhouette agréable ?

Clinique, une D. H. C. première dans les chiennes, possède une avant-main excellente. Le reste n'est pas en rapport.

Hésionne du Mesnil malgré son oreille papillotée, son devant étroit, son manque de condition musculaire est 2<sup>e</sup>, battant des chiennes telles que Arlette of Strasbourg et Eburon Patricienne, cette dernière surtout élégante, infiniment distinguée, que l'on voudrait peut-être voir un peu plus importante dans son ensemble; mais, en tout cas, digne de la première place. Trois chiens seulement blanc et orange. Rock des Rouches, malgré son manque de type, battait facilement Raïo qui possède une avant-main dé-





STORM SÉLIKA, CHIENNE POINTER NOIRE, NÉE EN 1907, PAR LAIRD, HORS DE NELL. OF THE CROSS, APP. A MM. ANDRÉ ET D<sup>r</sup> ARBEL  
PREMIER PRIX DES CHIENNES POINTERS

fectueuse. Rita du Cotentin venait en tête des chiennes. Elle commence à vieillir, mais se présente encore à son avantage. Reine Fiamette, seconde, au D<sup>r</sup> Arbel et à M. André, est un peu plongée et faible dans ses membres.

Ce sont ces mêmes propriétaires qui remportaient le prix de lot. Storm Selika et Eburon Challenger étaient premiers respectivement dans les classes de field-trialers.

M. Smale, cette année encore, avait accepté de venir juger les classes de setters anglais. Il a déçu un certain nombre d'exposants, il en a satisfait quelques autres en attribuant les mêmes récompenses aux chiens qu'il avait classés les deux premiers l'année dernière. C'est, en effet, King Daw qui fut encore vainqueur, suivi par White Prince de Montsouris. Le beau setter de M. Bordereau a donc été consacré champion après avoir réalisé cette rare performance d'être premier en classe ouverte à Paris pendant trois années consécutives. Ses partisans se sont fort réjouis de cet honneur, mais ceux qui l'ont souvent critiqué n'ont pas manqué de commenter assez vivement ce qu'ils ont appelé l'obstination de M. Smale à persister dans son erreur. Il n'y a cependant pas de quoi s'élever contre un jugement qui, après un examen le plus sévère, apparaît comme étant bien près

d'être le meilleur. King Daw est certainement supérieur à White Prince, cela ne fait aucun doute et je ne vois pas dans le lot formidable qui concourait en classe ouverte, de concurrent ayant de sérieux avantages à lui opposer.

On a pu dire que Houchit de Brignon, à M. Sicher, méritait de prendre sa place, alors qu'il ne fut classé que troisième. Ce n'est pas mon avis. Je suis, certes, loin de nier la valeur de l'élève de M. Sicher, il faut admettre que c'est un très joli chien, de bonne silhouette bien setter, avec des lignes proportionnées et une construction qui satisfait à tous points de vue. Mais, je comprends parfaitement bien pourquoi le juge ne lui a attribué que la troisième place. Il a très certainement voulu montrer qu'en récompensant aussi hautement King Daw, il primait un étalon, tandis qu'il manifestait sa sympathie pour Houchit en lui décernant un troisième prix, honneur qui n'est pas à dédaigner à Paris et qu'on aurait tort de considérer comme un échec, d'autant plus qu'il s'agit d'un début. Malgré tous ses mérites, Houchit n'est pas encore complètement fait. Il lui manque la fermeté des lignes, la robustesse du coffre qui caractérisent l'âge mur, qualités indispensables qu'il possédera certainement l'an prochain. Le chien n'est âgé que de dix-huit mois : une brillante carrière lui semble réservée.

Les succès de Houchit sur les bancs des expositions sont et seront d'autant plus réjouissants qu'il s'agit là d'un field-trialer. A Missy, où



INDIEN, POINTER NOIR ET BLANC, NÉ EN 1909, PAR LUNES DAL SOVEREIGN HORS DE GITANE DE LA HOGUE, APP. A M. BONNOMET, 1<sup>er</sup> PRIX DES JEUNES POINTERS NOIRS ET NOIR ET BLANC

nous l'avons vu paraître ce dernier printemps, il nous a émerveillés par la vitesse de son allure, le déploiement et le style de sa quête. Mais, là encore, son jeune âge ne lui a pas permis de prétendre à la victoire. On peut fonder dès maintenant sur son avenir les plus légitimes espoirs.

Sur les trente-deux chiens engagés dans la classe et outre les trois précédents, M. Smale en choisit seize autres auxquels il décerna des mentions variées. On ne peut vraiment pas se plaindre et il faut voir dans cette abondance de récompenses secondaires l'intention, chez le juge, de montrer l'excellence de la qualité générale des concurrents et de satisfaire son désir d'être agréable à tout le monde.

(A suivre.)

Jacques LUSSIGNY.

## ERRATUM

Par suite d'une erreur de clichage, la photographie parue dans notre dernier numéro avec la légende : Clinique une D. H. C., est celle de Rita du Cotentin, chienne pointer blanche et orange née en 1903, par Sea Swallow hors de Gyp du Cotentin, appartenant à M. A. Ciron, premier prix des chiennes pointer orange et blanc et orange.



CLINIQUE UNE D. H. C., CHIENNE POINTER NÉE EN 1903 PAR DUC DE LAVAL, HORS DE UNA FRAM, APP. A M. LE D<sup>r</sup> CASTAING  
1<sup>er</sup> PRIX DES CHIENNES POINTER MARRON ET BLANC ET MARRON.



# CHRONIQUE FINANCIÈRE

De meilleures tendances se font jour et si le cuivre avait bien voulu se mettre de la partie, nous aurions déjà assisté à une reprise dont les premiers symptômes se sont fait sentir dans presque tous les compartiments. New-York lui-même a donné une note moins pessimiste et l'on commence, à Paris, à se rendre compte que dans les informations américaines, il faut toujours faire la part du bluff.

Les mêmes facteurs encourageants que nous constatons la semaine dernière, subsistent; l'horizon politique est à peu près sans nuages: les affaires de Crète semblent devoir s'arranger d'une façon satisfaisante; le mouvement en avant dessiné au Maroc par les colonnes du général Moinier a été maintenu dans les sages limites d'une opération de protection et de police ordinaire; en Espagne, libéraux et catholiques sont à la veille de s'entendre.

L'horizon économique, assombri par la perspective de grève générale bruyamment annoncée par les « cheminots », est sur le point de s'éclaircir et l'accord va se conclure entre les Compagnies et leurs employés; enfin les astronomes annoncent un temps plus conforme à la saison et les inondations qui nous menaçaient de nouveaux ravages seront évitées.

La situation monétaire, de son côté, n'a pas cessé d'être excellente. L'argent est abondant partout: à New-York et à Londres, aussi bien qu'à Paris.

Aussi les tendances générales se sont-elles légèrement raffermies; il n'y a pas reprise encore, à vrai dire, mais une amélioration des dispositions générales et une plus grande résistance.

Et si l'on considère le niveau très bas des cours actuels, par rapport aux cours des mois derniers, il semble bien que ce soit le moment intéressant pour les capitalistes de prendre position et de profiter d'une

situation de place considérablement allégée, dans un moment où tous les éléments extérieurs sont bons et où la reprise qui s'annonce déjà, sera d'autant plus rapide que la baisse aura été plus violente.

Notre 3 % est calme et clôture à 97.60.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit sont bien tenus. La Banque de Paris à 1.790, le Comptoir d'Escompte à 838, le Crédit Lyonnais à 1.420, la Générale à 732, le Crédit Mobilier à 701 et l'Union Parisienne à 1.015.

Nos Chemins de Fer sont mieux, à l'exception du Midi en baisse à 1.110. L'Est fait 910; le Lyon, 1.280; le Nord, 1.675; l'Orléans, 1.370; l'Ouest, 938.

Les Chemins Etrangers rééditent leur clôture de la veille: les Andalous à 248; le Nord de l'Espagne à 358; Saragosse à 405.

Les valeurs de traction sont lourdes: le Métro cote 570; le Nord-Sud, 309; les Omnibus, 327; les Voitures à Paris, 245.

Les Valeurs d'Electricité clôturent en légère avance sur leurs cours précédents: la Thomson cote 787; la Société d'Electricité de Paris, 495; les Câbles Télégraphiques, 117; le Secteur Edison, 1.266.

Le Suez termine en hausse à 5.435.

Les Fonds d'Etat Etrangers sont fermes et les Fonds Russes clôturent en légère hausse.

Le Consolidé Anglais cote 81.75; le Brésil 4 % 1910 442; l'Extérieure, 94.95; le Japon 1910, 95.10; le Roumain 4 % 1910, 92.95; le Russe 4 % Consolidé 1901, 94.25; le 3 % 1891, 79.85; le 5 % 1906, 104.60 et le 4 1/2 % 1909, 102; le Serbe 4 % 1895 atteint le cours de 87; le Turc Unifié cote 94.65.

Le Rio Tinto recule encore d'une vingtaine de points et finit à 1.628; El Boleo, 700; la Tharsis, 137; le Cape Copper, 150.

Les mines d'or sont peu traitées: la Rand Mines cote 221; la Robinson Gold, 272; la Goldfields, 155.

Parmi les valeurs territoriales, la Chartered fait 41.50; Zambèze, 23; East Rand, 139; Mozambique, 29.

Les mines diamantifères conservent leurs cours antérieurs: De Beers, 448; Jagersfontein, 220.

Le Platine reste à 525.

Les valeurs de caoutchouc sont un peu plus fermes: la Financière à 401; l'Eastern à 79; le Malacca, 340.

La Shansi est à 55.

Les valeurs pétrolifères sont délaissées: l'Apostolake, 235; Spies Pétroleum, 32.50; Maikop Spies, 20.25.

A Lille, nos grands charbonnages conservent leurs mêmes cours: Anzin cote 8.500; Courrières, 3.406; Lens, 1.085; Ostricourt, 3.021; Bruay, 1.200.

A Bruxelles: Fontaine-l'Evêque cote 3.370; Noël-Sart, 4.000; Sacré-Madame, 5.375; Trieu-Kaisin, 1.294; Monceau-Fontaine, 8.925; Houillères unies, 570.

Le Froid Industriel reste soutenu à 116.

La Bourse de New-York étant, comme nous le disons plus haut, toujours mauvaise, certaines bonnes valeurs ont subi, de ce fait, des reculs importants.

Le moment semble donc choisi pour s'y intéresser. Nous sommes, à ce sujet, bien placés pour renseigner nos lecteurs. Dès maintenant, signalons la *New-York Chicago and St-Louis Railroad Cy*, qui s'est maintenue à \$ 62 environ (elle a atteint \$ 68 avant la baisse).

Le *Steel Common*, fort intéressant à \$ 69. La mauvaise allure du Marché américain peut se maintenir quelque temps encore. Mais, si nos renseignements sont exacts, le recul est sur le point de prendre fin, et on peut, d'ores et déjà, prévoir des jours meilleurs.

Pour tous ordres et renseignements, écrire à la « Banque Lilloise », 2, rue du 4-Septembre.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS

**Maison Rue de l'ANNONCIATION, 24.** R. b. 8.880 f. à Paris de l'ANNONCIATION, 24. M à p.: 60.000 f. (Créd. fonc. à cons.) Adj. Ch. Not. 26 juill. 1910. S'adr. not. Tansard, et **Huguenot**, 50, r. La Boétie. N.

**HIPPIQUE RANELAGH, 79, Rue Ranelagh,** Paris Aadj. 27 juill. 1910, à 2 h., étude Grignon, notaire 26. Bd St-Michel. M. à p.: 10.000 f. S'adr. M. Lougarre, 13, r. de Londres, et not. N.

## AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction se a toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine: Mardi, 10 heures.

**Hongre**, pur sang, excellente origine, bai 1<sup>m</sup>63, 9 ans, absolument net, sauffeur antérieur ancien, doux, robuste, pouvant porter gros poids, impassible autos, trotte remarquablement, s'attelle, a été monté en dames, papiers et garanties; 1900 fr. S'adr. bur. journ. 489

A vendre pour cause de démonte ou à louer pour la saison: **Hongre noir**, présumé irlandais, 6 ans, 1<sup>m</sup>60, beau modèle, peut porter fort poids, se monte et s'attelle sagement, a été monté par une jeune fille. Douceur et sécurité absolue, peut trainer coupé. 1.800. — B<sup>on</sup> de Berthois, 16, rue de Téhéran, Paris. 502

## PETITES ANNONCES

Très joli **poney** 4 a., s'attel., se monte, garden cab harnais. 1.400 fr. — Concierge 75, aven. des Champs-Élysées, Paris. 508

Huit **chevaux de chasse** anglais en plein service, infatigables, parfaitement sages, portant cent kilos aisément, dont trois gris truités et une paire de poneys des montagnés d'Ecosse, entiers, doux, gris truités, 7 ans, 1<sup>m</sup>38, portant tous poids malgré leur petite taille, infatigables au harnais comme aux chiens. Photos. — Adresse journal. 510

1<sup>o</sup> A vendre: **cheval de selle**, 6 ans, 1<sup>m</sup>62, très joli modèle, trois bonnes allures. A chassé cet hiver, très résistant, net sauf atteint boulet postérieur. 1.200 fr. — 2<sup>o</sup> J'achèterai **cob ou tarbais**, 1<sup>m</sup>50 maximum, net, brillant, vite, pas peureux et bien attelé, 7 ans au plus. — Paul Bellot, Cognac. 512

A vendre: **Deux chiots**, pointers noirs, nés le 1<sup>er</sup> novembre 1909, par Maroc hors de Erebe de Greuille, 300 fr. l'un. — **Mac Nab**, chien pointer blanc et noir, né le 2 novembre 1908, hors Night of Sutton Scarsdale, par Laird, 800 fr. — **Black Jack**, chien pointer noir, né le 2 novembre 1903, hors Night of Sutton Scarsdale, par Laird, 800 fr. — **Tyranoise**, chienne pointer blanc et orange, née le 4 avril 1909, par Young Titi de Montdidier, hors de Stonia, 1<sup>er</sup> prix Paris 1910, 800 fr. — **Tyrano**, chien pointer blanc et orange, frère de la précédente 2<sup>e</sup> prix Paris 1910, 1.000 fr. — **Erebe de Greuille**, chienne pointer noire, née le 30 mai 1907, par Laird, hors de Storm Black Rose, très bonne en chasse pratique, 800 fr. — Docteur Arbel, 37, rue de la Bienfaisance. 511

## AUTOMOBILES

On croyait que le type "ne varietur" de l'automobile était établi depuis plusieurs années, et qu'il n'y aurait plus guère que des changements de détail dans les châssis. Et voilà que le fameux moteur Knight sans soupapes a été introduit en France avec ses non moins fameux châssis **Minerva**!

Personne n'ignore la véritable révolution que ces châssis ont amenée sur le marché. Songez donc:

Souplesse approchant celle de la vapeur; Consommation réduite de 30 0/0; Rendement augmenté de 25 0/0; Silence absolu.

Et tout ceci n'est que l'expression de la plus stricte vérité. Les chiffres officiels, con-



trôlés par les fabricants concurrents eux-mêmes, sont là pour le prouver. De plus, tous les essais seront accordés avec empressement à ceux des lecteurs du *Sport Universel Illustré* qui les demanderont à M. Outhenin-Chalandre, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine.

## ÉCHOS

### AVIS A NOS ACTIONNAIRES

Le Raphaël-Export n'est pas un vin nouveau, c'est le type de St-Raphaël Quinquina rouge que nous livrons à l'exportation, il est plus sec et plus amer que le type français; sa véritable appellation serait *St-Raphaël Quinquina-Exportation*, mais le nom est interminable et le public qui l'apprécie le demande sous le nom très abrégé de "Raphaël-Export".

## UN LIVRE DE SPORT

Le *Traité de Fauconnerie et d'Autourserie*, suivi d'une *Etude sur la pêche au Cormoran*, par ALFRED BELVALLETTE, traité

illustré de 75 fort jolies gravures, édité avec grand luxe, a pour but d'initier à la pratique de la chasse au vol, ce joli sport si délaissé aujourd'hui.

Il est impossible de lire les descriptions des différents vols sans éprouver le désir de se livrer au sport charmant qui fit les délices de nos ancêtres et qui revivrait certainement de nos jours, s'il était mieux connu et si, surtout, on n'en exagérât pas les difficultés.

Le *Sport Universel Illustré*, éditeur, 13, rue de Londres, Paris. — Envoi franco contre 15 francs.

Le Gérant: P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. Monod, directeur.

*La Corrida*

PARFUM  
ULTRA PERSISTANT  
**ED. PINAUD**  
13 PLACE VENDÔME  
PARIS  
QUINTESSENCE LOTION  
POUDRE SAVON